

§ II.

*Symptômes de la Rougeole.*Symptômes
avant - cou-
reurs.

LA rougeole, comme les autres *fièvres*, s'annonce par des *accès* alternatifs de froid & de chaud, accompagnés de mal-aise & de manque d'appétit: la langue est blanche, mais'en général humectée. Le malade a une petite *toux brève* (si cela peut se dire): il se sent la tête pesante: ses yeux sont rouges, chargés & larmoyans: il est assoupi: il a une fonte de *sérosité* par les narines: quelquefois cependant la *toux* ne se manifeste qu'après l'*éruption*: il y a de l'*inflammation* & de la chaleur dans les yeux.

Ces *symptômes* sont accompagnés d'un écoulement de larmes très-âcres, & d'une sensibilité extrême dans les yeux; de sorte qu'ils ne peuvent soutenir la lumière sans douleur. Très-souvent, les paupières se gonflent, au point de tenir les yeux absolument fermés.

Le malade a ordinairement des douleurs dans la *poitrine*; & souvent l'*éruption* est précédée de *vomissements*, ou de *cours de ventre*.

Symptômes
particuliers
aux enfans.

Chez les enfans, les *selles* sont communément verdâtres: ils se plaignent d'une *démangeaison* à la *peau*; ils sont inquiets, chagrins. Il est ordinaire de les voir saigner du nez avant & pendant l'*éruption*.

Temps de la
Maladie où
se déclare
l'éruption.

Vers le quatrième jour de la Maladie, de petites taches, semblables à des piqûres de puce, se manifestent sur le visage, d'abord sur le front, ensuite sur la poitrine, & enfin sur les *extrémités*.

Symptômes
de la rougeo-
le maligne.

(Dans la *rougeole maligne*, l'*éruption* se fait, ou plus tôt, ou plus tard: il y a quelquefois trois ou quatre jours de différence. Elle commence par les

épaules & les autres parties du corps, avant que de se montrer sur le visage. Tous les *symptômes* qui précèdent ou accompagnent cette *éruption*, sont plus violens : le *pouls* est *lent* & *petit* : la *respiration* est fréquente. Il y a de l'oppression dans les *hypocondres*, les *urines* sont pâles : il y a du *délire*, du *spasme*, des *soubresauts* dans les *tendons*, &c.)

On distingue les taches de la *rougeole* de celles de la *petite-vérole*, par leur élévation, qui est à peine sensible, & qui d'ailleurs se terminent en tombant par petites écailles, au lieu que celles de la *petite-vérole* deviennent des boutons qui suppurent. La *fièvre*, la *toux*, la difficulté de respirer, au lieu de disparaître après l'*éruption*, comme dans la *petite-vérole*, augmentent : mais, pour l'ordinaire, le *vomissement* cesse. Il y a en outre de la *toux* & un larmolement involontaire, qu'on ne rencontre pas dans la *petite-vérole*.

Vers le sixième ou septième jour, à compter du premier mal-aise du malade, les taches prennent une couleur pâle, d'abord sur le visage, ensuite & insensiblement sur tout le corps, de sorte que le neuvième elles sont entièrement disparues.

Cependant on voit souvent la *fièvre* & la difficulté de respirer continuer, surtout si le malade a été mis à un régime trop échauffant. Les *pétéchies* ou taches pourprées, qui surviennent dans cette Maladie, tiennent encore à la même cause.

La *rougeole* est quelquefois suivie d'un cours de ventre excessif; symptôme ordinaire de la *rougeole maligne*. Dans ce cas, la vie du malade est dans un très-grand danger.

Ceux qui meurent de cette Maladie, meurent, pour l'ordinaire, le neuvième jour de l'invasion,

R iij

Ce qui distingue la rougeole de la petite-vérole.

Temps où l'éruption disparaît.

Symptômes fâcheux, occasionnés par un régime échauffant.

Symptôme ordinaire de la rougeole maligne.

Jour le plus à craindre dans cette Maladie.

& sont ordinairement emportés par une *fluxion de poitrine*.

Symptômes
les plus favo-
rables.

Un *cours de ventre* modéré, la moiteur de la *peau* & une *évacuation* abondante d'*urine*, sont les *symptômes* les plus favorables.

Symptômes
défavorables
& dange-
reux.

Lorsque l'*éruption* rentre subitement, & que le malade éprouve du *délire*, ce qui arrive fréquemment dans la *rougeole maligne*, il court le plus grand danger. Si les rougeurs pâlisent avant le fixième ou le septième jour, c'est un *symptôme* défavorable. Il en est de même de la grande foiblesse, du *vomissement*, de l'agitation & de la difficulté d'avalier. Les *taches pourprées* ou noires qui se manifestent pendant l'*éruption*, sont très-dangereuses. La *toux* continuelle, accompagnée d'enrouement, à la fin de la Maladie, doit faire craindre la *pulmonie*, ou la *consomption* des *poumons*.

(Lisez, avant d'aller plus loin, les Chap. I & II de ce Vol.)

§ III.

Régime qu'on doit prescrire à ceux qui sont attaqués de la Rougeole.

But qu'on
doit se pro-
poser dans le
traitement
de cette Ma-
ladie.

Tout ce que nous avons à faire dans cette Maladie, est d'aider la Nature à chasser au dehors la matière *morbifique*. Il faut donner des *cordiaux* appropriés, lorsque les efforts de la Nature sont insuffisants; mais lorsqu'ils sont trop violents, il faut les modérer par des *évacuations*, par des boissons *rafraîchissantes*, *délayantes*, &c. Nous devons encore nous occuper à calmer les plus violents *symptômes*, comme la *toux*, l'agitation, la difficulté de respirer, &c.

Régime ra-
fraîchissant.
Les acides n'y

Le *régime rafraîchissant* est aussi nécessaire ici que dans la *petite-vérole*. Les *alimens* doivent être